

François DE POLIGNAC, *Quelques réflexions sur les échanges symboliques autour de l'offrande*

Résumé : Les « divinités féminines » ne constituent pas une catégorie religieuse définie en soi, et les offrandes qui leur sont apportées ne peuvent être assimilées à une simple représentation symbolique de la féminité humaine. Aussi, avant d'aborder le problème des offrandes dans les sanctuaires des divinités féminines, convient-il de s'interroger au niveau le plus général sur l'ensemble du système d'échanges symboliques mis en œuvre par l'offrande aux dieux. Celle-ci est souvent pensée en terme d'échange binaire entre le donateur et la divinité; mais cette conception ne parvient pas à rendre compte de la grande diversité des pratiques connues. La perspective change si on place l'offrande au coeur d'une relation triangulaire entre le donateur (individuel ou collectif), la divinité et la communauté culturelle au sein de laquelle le donateur opère : l'offrande contribue en effet à instaurer entre ces trois acteurs une dynamique relationnelle définissant le positionnement de chacun d'entre eux, ainsi qu'un circuit d'échange de bienfaits et de reconnaissance. Dès lors, ce n'est plus la définition du donateur, ou de la divinité, ou de la communauté culturelle, qui détermine seule le choix de l'offrande, mais la combinaison dynamique des trois. Restituer les fonctionnements de cet ensemble dans la diversité des situations permet et nécessite tout à la fois d'identifier les systèmes culturels associant plusieurs sanctuaires, systèmes au sein desquels ces pratiques trouvent sens les unes par rapport aux autres dans un contexte déterminé.

Abstract: "Goddesses" do not form a separate category in the divine world of the Greeks. They cannot be conceived of as simple representations on the divine level of human femininity, and this implies that they can receive offerings which seem quite masculine. In fact, before considering the specific question of the offerings in the sanctuaries of the goddesses, it is worth giving some thought to the more general system of symbolic exchanges created by any offering to the gods. The offering is often analysed within a binary relationship between the donor and the deity; but this view is not sufficient to explain the diversity of the practices we know of. It seems more useful to place the offering at the centre of a triangular relationship between the donor (either individual or collective), the deity and the cultural community within which the donor acts. Indeed, the offering creates between these three partners a dynamic relationship, which bears testimony to the negotiation of their mutual position and makes *charis* circulate between them all. Therefore, it is not the identification of the donor, the deity or the community as isolated entities which determines the choice of offering, but this dynamic relationship between them all. To identify this global functioning in many diverse situations both allows and requires the identification of the cultural system associating several sanctuaries within which the ritual practices find their meaning by their reciprocal contextualization.